

Sea to sky. De la mer au ciel. C'est le nom de la route qui relie Vancouver à Whistler Mountain, où se déroulent les épreuves de ski. Deux heures et demie de trajet, dont une bonne moitié de panorama de carte postale. Marie-Claire et son mari ont apprécié. Les canadiens accueillants leur ont fait oublié le long voyage depuis Ruffieu. Elle nous décrit des jeux très sécurisés mais bons enfants (il y avait des chiens en laisse sur les stades d'arrivés, Marie-Claire n'a jamais vu ça !) Whistler est une très jolie petite ville qui était très festive pendant ces jeux (cœurs russes, cirque, etc.) Marie-Claire et son mari ont profité d'un guide de leur ami, pour visiter Vancouver avec ses grattes ciel et ses quartiers abritant les différentes ethnies qui peuplent la 3^e ville la plus peuplée du Canada.

Pour se rendre du Chalet, que le couple Bailly occupait à Whistler, aux sites des compétitions de ski alpin et nordique, il fallait prendre une navette pour se rendre au village olympique puis une autre navette pour le site proprement dit où après un contrôle il restait encore 20 mn de marche pour pouvoir apercevoir les athlètes.

Ce qui a été le plus intense pour Marie-Claire c'est de vivre ces jeux avec les familles des autres athlètes du club France, les biathlètes et les fondeurs bien sûr !

La rencontre avec les canadiens francophones restera un grand moment même si la langue anglaise leur a fait un peu défaut. Maurice et Marie-Claire ont même été félicités pour être les parents de Sandrine. Les parents Bailly ont eu la chance de pouvoir rencontrer leur fille au village olympique, après avoir passé un grand nombre de barrage et avoir fourni moult papiers et justificatifs. Le village olympique est une petite ville avec tous les services gratuits pour les athlètes, notamment un centre médical qui a fait rêver Marie-Claire. D'après sa maman, Sandrine a apprécié de pouvoir se retrouver avec les compétiteurs des autres nations, contrairement à Turin. « Ces jeux présentés comme écologiques ne l'étaient pas du tout » nous dit Marie-Claire « ou du moins que pendant la durée des jeux car après: plus de navettes pour se déplacer, place aux 4X4 et que dire des produits épandus sur les pistes de ski alpin afin de garder la neige. » Marie-Claire et Maurice ont assisté à la descente féminine de ces jeux olympiques, elle l'a trouvée très dangereuse en voyant les chutes des compétitrices. C'est la seule épreuve de ski alpin à laquelle assistera la famille Bailly car les billets d'entrée étaient à près de 100€.

Mais le plat de résistance pour ce couple du Valromey ce fut les courses de fond et surtout de biathlon avec Sandrine ! Écoutons Marie-Claire:

« 1^o course : sprint femmes on est arrivé en retard, après le départ de Sandrine et des françaises, Maurice était très énervé mais la médaille de bronze de Marie Dorin nous a fait un immense plaisir, ses parents qui venaient de débarquer à Whistler était complètement perdus. Ensuite nous avons assisté à la victoire de Vincent Jay en sprint homme. Nous connaissons les parents Jay nous avons été très heureux de leur joie après la victoire de leur fils. Nous nous sommes précipités dans les tribunes avec un drapeau tricolore. Rebelote avec la médaille de Marie-Laure Brunet. Le grand moment ce fut le relais féminin, Sandrine n'avait pas encore de médaille et je m'étais préparé pour ne pas connaître la déception de Turin, mais son dernier relais fut extraordinaire, c'est magnifique pour cette équipe et pour ses derniers jeux !

Nous avons assisté aux courses de fond et à la magnifique courses en relais des français qui prennent la plus mauvaise place, la 4^o. C'est la déception immense des parents des fondeurs qui m'a touchée.

En conclusion des jeux extraordinaires, moments intenses mais aussi des moments difficiles et un voyage de retours apocalyptique!! »

Merci Marie-Claire pour nous avoir confié tes impressions.



Avril 2010
N° 59

Daily CA

SOMMAIRE

Voyage à Lyon avec Accès + de la SNCF Bilan météo de 2009
Impressions de Vancouver par Marie Claire Bailly.

Comment me déplacer pour aller voir mes copains et copines à Meyzieu ? dixit Céline
On m'a proposé de faire un essai en train avec la nouvelle formule de la S.N.C.F. Accès +
Accompagnée de Catherine B. nous avons testé la formule.

A Culoz Les agents de la S.N.C.F. m'ont pris en charge et accompagnée sur le quai. J'ai atteint le train par une rampe. Une place m'était réservée, un siège avait été retiré. Le trajet s'est bien passé avec moins de temps et moins de fatigue que lorsque j'y vais en voiture. Arrivée à la Part-Dieu, le quai était à hauteur du train, pas de difficulté, l'accueil en gare était présent Mon prochain but, que Catherine me laisse me débrouiller seule en restant pas loin pour me rassurer Mon but dans un avenir plus lointain, est de voyager sans personne et montrer que je suis capable de faire des choses seule. Des possibilités s'offrent à moi, je vais les saisir. Et c'est un transport alternatif à la voiture. Même s'il y a quelquefois des couacs : ne pas être dans le bon wagon ou n'avoir personne à la descente du train.



Pour garantir aux personnes handicapées un voyage serein, la SNCF a décidé de créer Accès Plus. Ce nouveau service se donne pour objectif d'assurer aux personnes en situation de handicap un voyage de qualité, de l'accueil en gare de départ jusqu'à la sortie de la gare d'arrivée.

Après trois ans de réflexion, d'études et d'opérations spéciales menées de front avec la contribution des associations représentant les personnes handicapées, Accès Plus a officiellement été lancé le 1er mars 2009.

Ce dernier est né de l'expression de leurs besoins, de leurs craintes de se lancer dans un voyage, de leur peur d'être dépendants d'un système qui malmène leur autonomie.

Présentation du Service

Pour une accessibilité optimale, 3 publics de personnes handicapées sont concernés :

- Les personnes titulaires d'une carte d'invalidité civile, de priorité ou de stationnement. Toutes les personnes sont concernées quelque soit leur handicap : handicap moteur, cognitif ou mental, auditif et visuel.
- Les titulaires d'une carte "réformé/pensionné de guerre", quelque soit leur taux d'invalidité.
- Les clients utilisateurs d'un fauteuil roulant dans leur vie quotidienne et qui arrivent en gare avec leur fauteuil.

Le déroulement d'un voyage avec accès+... Comment préparer ce voyage ?

Au moins 48h avant votre voyage, vous prenez contact avec le Centre de Service accès+ par téléphone, fax, e-mail ou internet. (Tel 0890 640 650 (0,11€/mn TTC) Internet accesplus.sncf.com)

Un conseiller prend en compte votre demande et votre besoin en matière d'accompagnement.

Il procède à la réservation de votre place dans le train si vous ne l'avez pas déjà fait à un autre point de vente et enregistre la réservation de votre prestation d'accueil et d'accompagnement au train. Toutes ces informations sont ensuite envoyées dans chacune des gares de votre voyage pour que celles-ci puissent préparer la ou les prestation(s) d'accueil et d'accompagnement au train dont vous aurez besoin.



Le jour du voyage

- Vous êtes attendu au point de rendez-vous en gare muni de votre titre de transport et du bagage que vous portez. Un agent vous conduit ensuite jusqu'à votre train et vous installe à votre place.
- A bord du train, le contrôleur est prévenu de votre présence et veille au bon déroulement de votre voyage.

Une fois arrivé, si vous avez réservé une prestation d'accueil et d'accompagnement, vous êtes attendu par un agent qui vous conduit à la sortie ou à un point de rendez-vous fixé dans la gare.

Si vous avez une correspondance dans la même gare, vous serez accompagné jusqu'à votre prochain train.

Les gares accès+ du département de l'Ain : **Bellegarde, Bourg en Bresse, Culoz**

Le Daily CA est rédigé et édité par
le Centre d'Activités

Foyer ESAT de Virieu le Petit 01260

Tel : 04 79 87 60 06 Fax 04 79 87 53 32.

Email : ca.virieu@arimc-ra.org

Comité de rédaction : **Antonoff Thierry,**
Morano Céline, Mathieux Florent,
Poudrel Jean-Hubert.

Animateurs : **Marie-Christine et Jean-**
Louis Viollet

Bilan météorologique de l'année 2009

Au niveau départemental l'année 2009 a été sèche et bien ensoleillée, avec des températures moyennes excédentaires. Si les mois de janvier et février ont été un peu frais, il n'en est pas de même jusqu'à la fin de l'année.

Quelques valeurs remarquables en températures minimales **-12,8°C** sur Hauteville le 5 janvier, **-10,4°C** le 8 janvier sur Bourg en Bresse, **-16,8°C** le 15 février sur Vieu d'Izenave, encore **-22,4°C** le 20 décembre à Vieu d'Izenave (**-13,1°C** le 20 à Virieu le Petit record de la station)

Valeurs remarquables en températures maximales : **39,7°C** à Marlieux le 19 août, **34,2°C** à Hauteville ce même jour **34,6°C** à Virieu (période caniculaire du 15 au 20 août), **36°C** à Baneins le 16 juillet, **30,9°C** le 8 septembre à Marlieux et encore **36°C** le 24 mai à Loyettes (record!).

L'été 2009 est le 6^{ème} été le plus chaud dans l'Ain depuis 1946. Les jours très chauds (+ de 30°C) sont nettement supérieur à la moyenne ; 26 jours pour une moyenne de 14.

Coté précipitations, elles sont majoritairement en dessous de la normale, sauf en février, juin, juillet, novembre et décembre. Le bilan reste déficitaire de 15 à 20% mais très disparate entre la plaine et la montagne à cause des orages d'été.

Quelques valeurs remarquables ; record en février pour Civrieux avec **117,5 mm** le double de la moyenne. A l'inverse ce même mois **58,5 mm** à Divonne ce qui est la moitié d'un mois de février normal, **69 mm** à Virieu. En mars fortes pluies sur les reliefs avec **32,5 mm** en 24h à Innimond le 4 (**25mm** à Virieu). En avril, net déficit, les pluies du mois sont recueillies en 3 jours seulement sur la plupart des postes du département. Même conditions en mai où là les précipitations sont recueillies en 2 jours ! En juillet les précipitations sont déficitaires de 70% en val de Saône. En août situation très sèche sur certains postes comme Saint Martin du Mont où il n'a pas plu pendant 26 jours ! 50% de déficit en septembre. Idem en octobre. En novembre par compte régime très humide avec un excédent marqué sur le Bugéy **312,2 mm** sur Mijoux, **270 mm** sur Innimond, **200,3 mm** sur Virieu le Petit En décembre **244,9 mm** encore à Mijoux, **179,6** à Nantua, **155,1** à Virieu mais moins de **60 mm** à Trévoix.

La neige a été bien présente cet hiver 2008-2009 le manteau neigeux atteignait encore **69 cm** le 31 mars à 1100m d'altitude à Mijoux. Il a encore neigé en fin de mois d'avril sur Giron, Mijoux ou Innimond.

Le soleil est au rendez-vous et brille largement sauf en novembre et décembre.

Le vent, pas de tempête dans l'Ain en 2009 contrairement au sud ouest avec Klaus seulement **82 km/h** à Cessy le 21 janvier, **91 km/h** à Cessy encore le 10 février, **87,1 km/h** à Sutrieu (col de la Lèbe) le 28 mars. **92.2 Km/h** à Belley secteur NNE le 24 août, **91 km/h** le 8 décembre à Cessy. A Virieu c'est le 23 juin avec **77,2 km/h** que le vent a soufflé le plus fort.

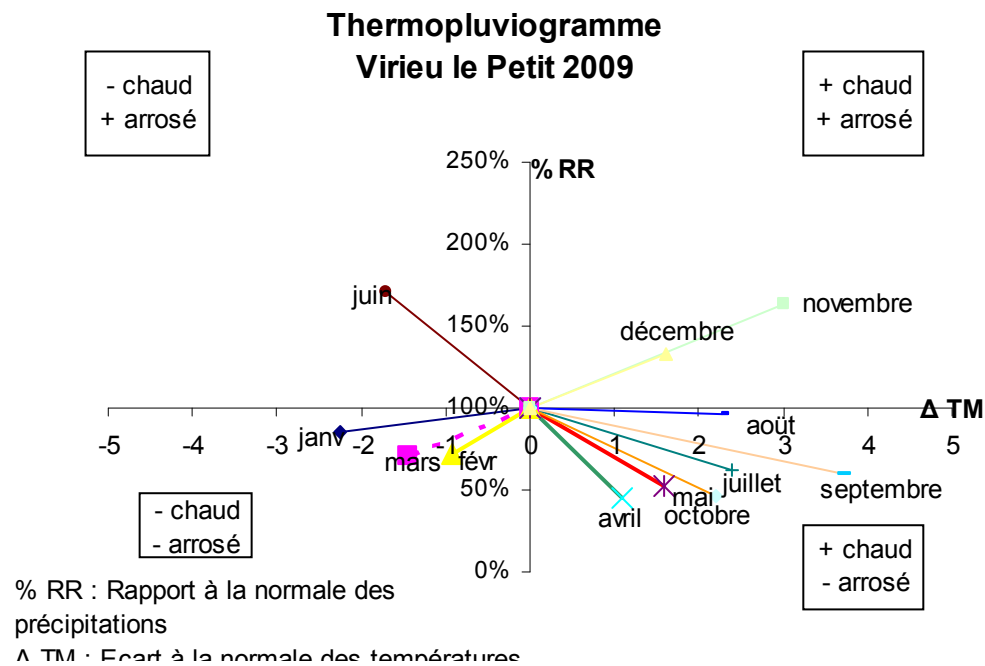
Tempête Klaus du 24 janvier 2009

Une tempête exceptionnelle a touché le sud-ouest du pays le 24 janvier 2009. Dans la journée du 23, une dépression s'est creusée rapidement sur le proche atlantique tout en se décalant vers l'est. Le 24 au matin, elle se situait sur la Charente puis en mi-journée sur l'Auvergne. Elle a ensuite incurvé sa trajectoire vers le Sud-Est pour s'évacuer vers le golfe de Gênes en fin de journée. Dès l'approche du centre dépressionnaire, les vents se sont renforcés à proximité des côtes charentaises et aquitaines, les rafales dépassant localement 170 km/h. Avec le déplacement de la dépression, tout le sud-ouest du pays a été progressivement touché. Des vents de 150 km/h ont été ainsi relevés en Haute-Garonne. Mais c'est encore plus à l'est que les rafales les plus fortes ont été observées : 159 km/h à Narbonne, 184 km/h à Perpignan et même 191 km/h au Cap Béar. La durée pendant laquelle les vents exceptionnels ont persisté est, elle aussi, tout à fait remarquable : des rafales dépassant 130 km/h ont ainsi été mesurées durant plus de onze heures au Cap Béar, neuf heures à Narbonne et au Cap-Ferret et huit heures à Lézignan-Corbières. L'intensité exceptionnelle de cette tempête est comparable à celle de la seconde tempête de décembre 1999 qui avait touché le sud de la France les 27 et 28 du mois.

La durée pendant laquelle les vents exceptionnels ont persisté est, elle aussi, tout à fait remarquable : des rafales dépassant 130 km/h ont ainsi été mesurées durant plus de onze heures au Cap Béar, neuf heures à Narbonne et au Cap-Ferret et huit heures à Lézignan-Corbières. L'intensité exceptionnelle de cette tempête est comparable à celle de la seconde tempête de décembre 1999 qui avait touché le sud de la France les 27 et 28 du mois.

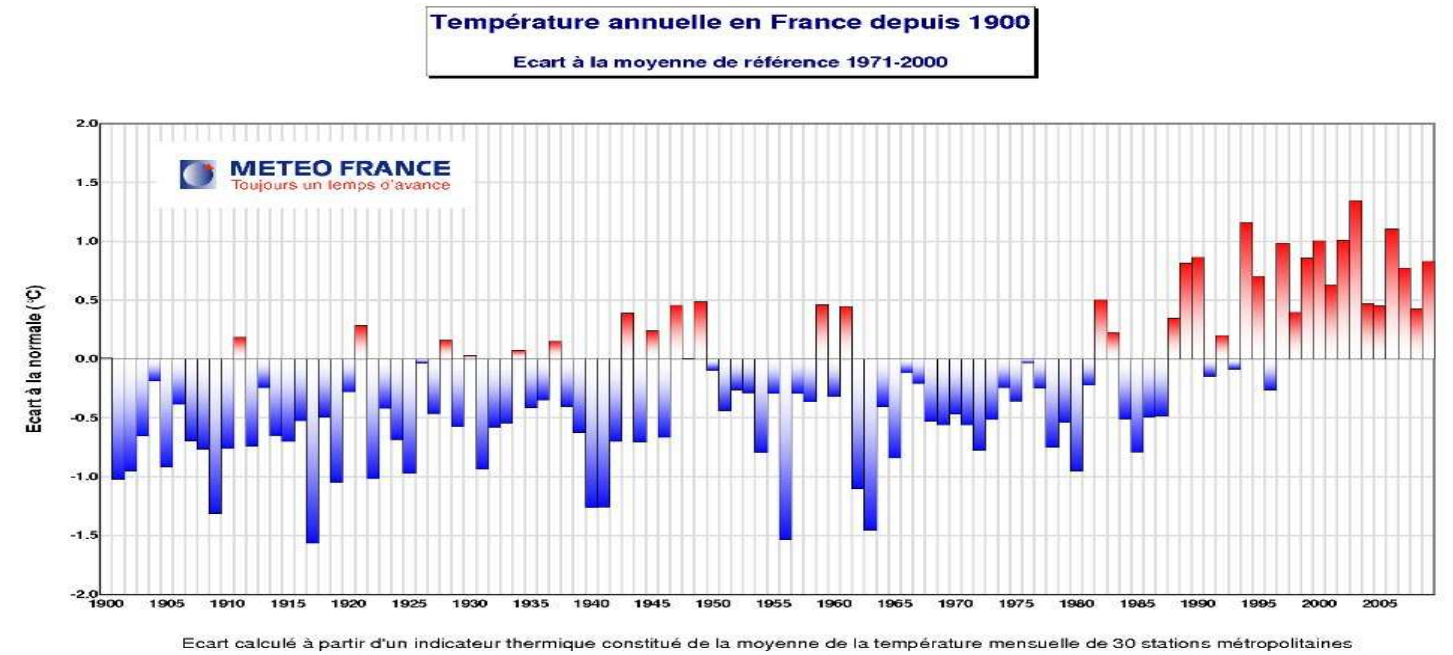
Bilan global de l'année 2009

Débutée froidement en janvier et février, l'année 2009 a connu ensuite des températures globalement supérieures aux normales* de mars à novembre avant de se terminer fraîchement en décembre. Avec une température moyenne supérieure à la normale de 0,8 °C, 2009 se



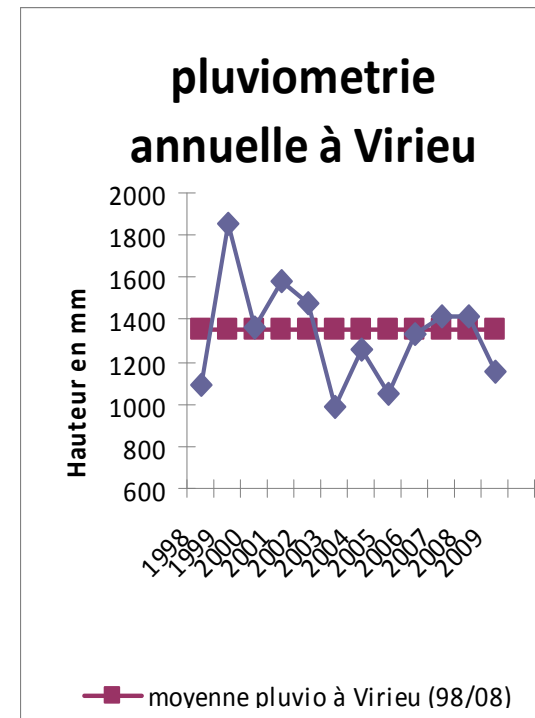
situe en France métropolitaine au neuvième rang des années les plus chaudes depuis 1900. Toutefois, ce diagnostic global sur la France est à nuancer selon les régions : les températures moyennes annuelles ont dépassé plus nettement les normales sur la moitié sud du pays, mais ont été beaucoup plus proches de celles-ci sur l'Ouest.

En 2009, les précipitations ont été globalement déficitaires sur le pays, avec des cumuls annuels ne représentant parfois que 70 à



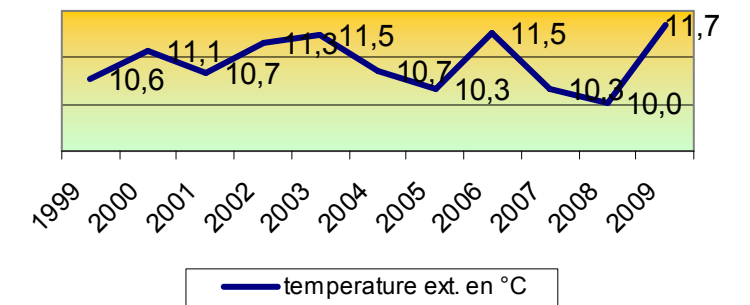
80 % des valeurs normales. Quelques régions ont toutefois connu des précipitations légèrement supérieures aux normales, notamment la Bretagne, l'Aquitaine et, partiellement, la Provence et la Corse.

Cette année, l'ensoleillement en France a été partout supérieur à la moyenne**, un peu plus sensiblement sur la moitié ouest que sur l'est du pays.



Cependant, les orages ont suivi la tradition, se produisant majoritairement au sud d'une ligne Bordeaux-Strasbourg et notamment sur les reliefs des Alpes, des Pyrénées et de la Corse. La journée la plus foudroyée de l'année est le 7 juillet, au cours de laquelle 30.000 éclairs nuage-sol ont été enregistrés. A Virieu 31 jours où l'on a entendu le tonnerre dont 10 en juillet.

courbe de la moyenne annuelle des températures à Virieu



2009 a par ailleurs été marquée par plusieurs événements météorologiques : une vague de froid du 3 au 11 janvier accompagnée d'abondantes chutes de neige dans le Sud-Est les 6 et 7 janvier, une tempête exceptionnelle touchant le Sud-Ouest le 24 janvier, un épisode de fortes chaleurs du 15 au 20 août et en fin d'année, une courte vague de froid du 15 au 20 décembre. Au delà de la métropole, la Guyane et les Antilles ont connu une saison des pluies très nettement déficitaire.

Il a fait froid cet hiver 2009-2010; de la Russie aux îles britanniques. En Grande-Bretagne c'est l'hiver le plus froid depuis l'hiver 1978-1979. (température moyenne inférieure de 2,1 °C par rapport à la normale saisonnière). L'Écosse a enregistré le second hiver le plus froid depuis le début des mesures en 1914, juste derrière l'hiver 1962-1963.

En 2009, le réseau national de détection de la foudre, a enregistré un peu plus de 515.000 éclairs nuage-sol sur la France. Bien qu'en très nette hausse par rapport aux deux dernières années, ce résultat ne se situe que très légèrement au-dessus de la moyenne des quinze dernières années, conférant ainsi un caractère « normal » à l'activité orageuse enregistrée.

La tendance à l'augmentation du foudroiement observée au premier semestre ne s'est pas confirmée sur le reste de l'année, certainement la conséquence d'un été certes très chaud mais aussi très sec.